



HAL
open science

Les comptines en classe de primo-arrivants : un outil adapté à l'apprentissage du vocabulaire ?

Delphine Dupont

► **To cite this version:**

Delphine Dupont. Les comptines en classe de primo-arrivants : un outil adapté à l'apprentissage du vocabulaire ?. Education. 2012. dumas-00761771

HAL Id: dumas-00761771

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00761771v1>

Submitted on 6 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Nord Pas de Calais

**MASTER SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES
ÉCOLES »
DEUXIÈME ANNÉE (M2)
ANNÉE 2011/2012
SEMESTRE 4**

INITIATION A LA RECHERCHE

Mémoire

**NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : Delphine Dupont
SITE DE FORMATION : Villeneuve d'Ascq
SECTION : 2**

**INTITULÉ DU SÉMINAIRE DE RECHERCHE : LANGUE
Intitulé du sujet de mémoire : Les comptines en classe de primo-arrivants : un outil
adapté à l'apprentissage du vocabulaire ?
Nom et prénom du directeur de mémoire : Céline Corteel**

Institut Universitaire de Formation des Maîtres

365 bis rue Jules Guesde

BP 50458

59658 Villeneuve d'Ascq cedex

Tel : 03 20 79 86 00

Fax : 03 20 79 86 01

Site web : www.lille.iufm.fr



UNIVERSITÉ D'ARTOIS

Questions de départ: Quelle place accorder aux comptines dans l'apprentissage du vocabulaire pour des enfants primo-arrivants ? Les comptines en situation de réinvestissement permettent-elles une réelle mémorisation du vocabulaire ?

Institut Universitaire de Formation des Maîtres

365 bis rue Jules Guesde

BP 50458

59658 Villeneuve d'Ascq cedex

Tel : 03 20 79 86 00

Fax : 03 20 79 86 01

Site web : www.lille.iufm.fr



Remerciements

Je tiens à remercier mes collègues Laure Van Ranst et Laurence Curé pour leur soutien et pour les relectures de mon travail ainsi que Saskia Barbé qui m'ont transmis des informations précieuses et utiles.

J'aimerais également remercier le directeur de l'Ecole des six jetons, Monsieur Yves Leit qui m'a permis d'expérimenter de nouvelles activités lors de mes pratiques de classe. Je le remercie pour la confiance qu'il m'a témoignée.

Enfin, mes proches (Stijn Verdickt, Julia Kremer), mon neveu (Martin Hiltenbrand) ainsi que le bébé qui est en train de prendre vie en moi qui m'ont accompagnés tout au long de mes recherches.

Sommaire

Remerciements.....	3
Avertissements.....	6
Introduction.....	7
1. La classe de primo-arrivants : des besoins spécifiques.....	10
1.1. La structure /l'encadrement.....	10
1.2. Mon poste.....	11
1.3. Les enfants de la classe de primo-arrivants.....	11
1.4. Quel français enseigner ?	12
1.4.1 Une précision des termes spécifiques.....	12
1.4.2 Le matériel didactique pour les élèves primo-arrivants.....	13
2. Comment travailler le vocabulaire en classe de primo-arrivants ?.....	15
2.1. Des entrées thématiques récurrentes.....	15
2.2. Une pédagogie par projet.....	16
2.3. La mémorisation du vocabulaire.....	16
2.4. Pourquoi les comptines en classe de primo-arrivants ?	17
2.4.1 La définition d'une comptine.....	17
2.4.2 Le rôle des comptines.....	18
2.4.3 Les fonctions des comptines en classe.....	18
2.5. Comment choisir une comptine pour la classe de primo-arrivants ?.....	19
2.5.1 Un outil préconisé par les Instructions officielles.....	20
3. Analyse de différentes comptines apprises en classe.....	21
3.1. Méthodologie.....	21
3.2. Présentation des comptines.....	21
3.2.1 Le contexte d'apprentissage des comptines.....	21
3.2.2 Les modalités d'apprentissage.....	22
3.2.3 Les aides apportées aux élèves pour la mémorisation.....	22
3.3. Présentation du dispositif d'évaluation.....	23
3.3.1 Le choix de l'évaluation formative.....	23
3.3.2 Les modalités de la séance d'évaluation.....	24
3.4. Les critères d'observation.....	24
3.4.1 Le niveau linguistique des élèves.....	24
3.4.2 Le choix des modalités d'évaluation.....	25
3.4.3 Les paramètres pour l'analyse de la mémorisation du vocabulaire.....	25
3.4.4 Les tableaux pour l'analyse.....	26
3.5. Analyse quantitative.....	27
3.6. Quelques hypothèses.....	28
4. La place des comptines dans l'apprentissage du vocabulaire chez les primo-arrivants.....	29
4.1.1 Les comptines : un outil ludique de mémorisation au service de l'apprentissage du vocabulaire.....	29
4.1.1.1 Un outil de réinvestissement du vocabulaire efficace.....	29
4.1.1.2 Une réactivation régulière du vocabulaire: un processus qui fait ses preuves	29

4.1.2 Les comptines : un outil de mémorisation limité.....	30
4.1.2.1 Des facteurs « perturbateurs ».....	30
4.1.2.2 Des mots difficiles à expliquer.....	31
4.1.3 D'autres pistes à explorer.....	31
4.1.3.1 Vers une implication active des élèves.....	31
4.1.3.2 Des activités complémentaires.....	32
Pour conclure	33
Bibliographie.....	34
Annexe 1 : Carnet de bord du mois de février 2012.....	38
Annexe 2 : Comptine Les transports.....	41
Annexe 3 : Comptine Le roi, sa femme et le petit prince	42
Annexe 4 : Comptine Les paires.....	43
Annexe 5 : Tableau Evaluation Na.....	44
Annexe 6 : Tableau Evaluation Da.....	46
Annexe 7 : Tableau Evaluation Ib.....	48
Annexe 8 : Dessins de Na.....	50
Résumé.....	51
Mots-clé.....	51

Avertissements

Nous utiliserons tout au long de ce travail le mot primo-arrivant pour qualifier le public dont nous parlerons. Ce terme a été très longtemps utilisé pour désigner le public d'élèves non-francophones arrivant en France et en Belgique. Nous n'utiliserons pas le terme ENA¹ ou ENAF² car nous sommes dans un contexte belge francophone et que ce terme n'est pas employé en Belgique. Nous nous consacrerons donc à une étude sur les primo-arrivants en Belgique et nous expliquerons dès lors le système en Belgique pour situer le contexte et la situation scolaire.

Nous avons aussi fait le choix d'utiliser la classe des primo-arrivants pour désigner la classe passerelle car ainsi, le terme est neutre, et autant un français qu'un belge peut comprendre de quoi il s'agit, d'une classe CLIN³ en France ou d'une « classe passerelle⁴ » en Belgique.

En ce qui concerne les textes officiels, nous ferons référence aux textes officiels de l'Education nationale en France et non pas de la Communauté Française en Belgique, les premiers détaillant beaucoup plus la situation des primo-arrivants et l'intégration scolaire de ce public spécifique. Nous ne ferons pas de comparaison entre les deux systèmes car ce n'est pas l'objet de notre recherche.

Nous avons décidé d'utiliser le mot vocabulaire et non lexique dans le mémoire qui suit car nous nous intéresserons à l'ensemble des mots effectivement employés par les enfants. En effet, il faut noter qu'en linguistique, on fait généralement la différence entre vocabulaire et lexique (CUQ, 2010) :

-Le lexique est une notion théorique : il s'agit de l'ensemble complet des mots d'une langue.

-Le vocabulaire est l'ensemble des mots effectivement employés par une personne dans un énoncé écrit ou oral. C'est l'actualisation des mots du lexique.

Il est donc bien important de différencier les deux pour l'élaboration de ce mémoire.

¹ ENA: Enfants Nouvellement Arrivés

² ENAF: Enfants Nouvellement Arrivés en France

³ CLIN: CLasse d'INsertion

⁴ Classe passerelle : Classe de primo-arrivants

Introduction

Abondantes, amusantes et rythmées sont les comptines que nous pouvons trouver dans de nombreux ouvrages, CD-audio et sites internet pour l'enseignement du langage à l'école maternelle. En effet, il existe une offre considérable de comptines pour les élèves du cycle 1 mais très peu pour les élèves du cycle 2 et 3. Pour quelles raisons ? Sont-elles trop infantilisantes pour les enfants de cet âge ou sont-elles simplement remplacées par la poésie ? C'est la question que je me pose en tant que professeure de français langue étrangère et future professeure des écoles.

L'objet de mon mémoire va porter sur les comptines et plus particulièrement sur l'apprentissage des comptines comme outil de mémorisation du vocabulaire acquis en classe.

Je travaille comme enseignante à l'école primaire des six jetons à Bruxelles dans une classe que la Communauté française⁵ appelle en Belgique « la classe passerelle » (ce qui correspond en France à la classe CLIN). Il y a 20 enfants dans la classe, ils sont âgés de 6 à 12 ans.

Pour ces enfants qui arrivent dans un pays différent et qui doivent intégrer un système scolaire dans une langue étrangère, l'acquisition du vocabulaire est un élément essentiel dans l'apprentissage de la langue. Avant de réfléchir sur la langue, les enfants primo-arrivants doivent d'abord pratiquer cette langue et pour cela acquérir un vocabulaire riche et varié.

Lors des séquences d'apprentissage du vocabulaire, j'ai adopté plusieurs stratégies pour concevoir et mettre en œuvre un enseignement efficace du vocabulaire et des pratiques langagières associées. Les enfants primo-arrivants découvrent des mots nouveaux tous les jours mais il est parfois difficile pour eux de les mémoriser. Il est également difficile pour l'enseignant de trouver des supports variés pour revenir sur le vocabulaire acquis lors des séances car nous devons beaucoup diversifier les activités et changer de thème très régulièrement pour éviter que les enfants s'ennuient. J'ai donc commencé en classe de

⁵ La Communauté française est l'institution en Belgique chargée des compétences de l'enseignement belge francophone.

*primo-arrivants à enseigner des comptines pour réinvestir chaque thème abordé en classe. La comptine permet de revoir tout le vocabulaire nouveau et de l'enrichir avec de nouveaux mots du même thème et ainsi de les réinvestir dans des phrases et non pas comme des items isolés. **La répétition de la comptine permettrait donc de répéter les mots nouveaux un nombre de fois suffisant pour pouvoir les mémoriser.***

Une des difficultés pour travailler la comptine comme outil au service de l'apprentissage du vocabulaire est de trouver des comptines adaptées aux élèves primo-arrivants et qui reprennent le vocabulaire appris dans la séquence d'apprentissage.

Pour finir, j'ai observé plusieurs réactions au niveau du comportement des enfants. La plupart sont ravis et apprennent les comptines avec facilité mais j'ai remarqué aussi qu'une majorité ne mémorisent pas le sens des mots.

La comptine permettrait donc de faire des retours en arrière réguliers, peu ennuyants pour les enfants car cette activité les enchantent la plupart du temps mais une question se pose : en répétant les comptines plusieurs fois dans l'année pour réactiver le vocabulaire appris en classe, les enfants mémorisent-ils bien le sens des mots de la comptine ou simplement la comptine en elle-même (le texte de la comptine) ? Suffit-il de répéter une comptine plusieurs fois pour mémoriser les mots de vocabulaire qui la composent ?

***Mon hypothèse** est la suivante : la comptine est un outil privilégié pour les enfants primo-arrivants car elles permettent de travailler le vocabulaire de manière ludique, sans entrer directement dans le code écrit. En revanche, si son apprentissage permet aux enfants d'entrer dans des activités systématiques de reproduction celles-ci ne permettent pas à l'enfant de mémoriser le vocabulaire de manière exhaustive.*

Nous nous baserons sur mes observations et plus particulièrement sur les séances d'évaluation du vocabulaire appris en classe et repris dans 3 comptines.

Cet outil nous permettra d'évaluer si le mot est compris. Ainsi nous pourrions analyser l'utilité des comptines dans la mémorisation du vocabulaire.

Une répétition des comptines tous les mois pour réactiver le vocabulaire précédemment appris sur des thèmes très variés pourrait permettre aux enfants de ne pas les oublier.

Pour tester cette hypothèse, nous commencerons par faire un état des lieux de la situation de classe et du contexte d'apprentissage des élèves. Nous définirons ensuite les spécificités

des comptines et leur utilisation dans la classe et nous tenterons de dégager les aspects théoriques qui nous intéressent dans l'apprentissage du vocabulaire qu'il faudra prendre en compte pour notre analyse. Notre analyse va se baser sur l'évaluation formative du vocabulaire repris dans les 3 comptines apprises en classe.

Ce sujet de mémoire découle d'une volonté d'enrichir mes connaissances en vue de l'adapter à ce public particulier et répondre aux questions pratiques que je me pose lors de mon enseignement.

1. La classe de primo-arrivants : des besoins spécifiques

Pour traiter ce sujet, il faut tout d'abord avoir conscience des conditions spécifiques de la classe de primo-arrivants pour bien situer le contexte dans lequel les enfants primo-arrivants apprennent le français. Nous expliquerons alors la structure dans laquelle les enfants primo-arrivants sont scolarisés pour apprendre le français pour ensuite étudier les particularités de l'enseignement dans cette classe.

1.1. La structure //l'encadrement

Lors du décret du 14 juin 2001 de la Communauté française en Belgique, l'école belge francophone se trouve devant une nouvelle obligation de mettre en place et d'organiser des classes-passerelles décrites comme une :

«structure d'enseignement visant à assurer l'accueil, l'orientation et l'insertion optimale de l'élève primo-arrivant dans l'enseignement fondamental ou secondaire».
(Décret du 14 juin 2001)

Ainsi en septembre 2001, 12 écoles de la Région Bruxelles-capitale, dont la classe de l'Ecole des six jetons à Bruxelles, ont commencé à dispenser un enseignement du français à l'intention de ce public spécifique.

Il s'agit de classes de soutien s'adressant à un public très hétérogène sur le plan des connaissances antérieures, de la scolarisation et du niveau initial des connaissances en français. Comme l'explique le décret:

« La classe passerelle est un endroit de transition qui, d'une part, doit permettre à l'élève de se familiariser avec la langue française et le système scolaire et qui, d'autre part, permettra à l'école d'évaluer ses compétences pour l'orienter vers la classe la mieux adaptée en terme de niveau scolaire. » (Décret du 14 juin 2001)

La durée du passage en classe-passerelle se situe entre une semaine et six mois et, dans certains cas, elle peut être portée à un an.

« Leur rôle est de conduire au plus tôt les enfants qui la fréquentent à une intégration complète dans les classes ordinaires. Dans cette perspective, il est souhaitable qu'elles fonctionnent en structures ouvertes sur les autres classes de l'école. » (Idem)

Les élèves amenés à fréquenter ces classes ou classes d'initiation doivent être inscrits, selon les procédures ordinaires, dans les classes correspondant à leur âge. Ils suivent certaines de leurs activités (les moins linguistiques) avec les élèves francophones de cette classe. Le reste des activités (davantage linguistiques) se déroulent dans la classe-passerelle.

1.2. Mon poste

Je suis employée par l'Instruction publique de la ville de Bruxelles, plus précisément le Conseil des Bruxellois d'Origine Etrangère (CBOE) qui met en place des aides pour les enfants primo-arrivants dans l'apprentissage du français. Je travaille en collaboration avec la titulaire de la classe-passerelle. Je travaille à mi-temps pour l'école, à raison de 3 jours par semaine (lundi-mardi-mercredi). Nous sommes deux pour faire la classe sauf le mardi après-midi où je enseigne seule. Nous nous concertons toutes les semaines à raison d'1h par semaine pour discuter de notre programmation et nous nous concertons avec le directeur de l'école, la psychologue de l'école (Centre Psycho Médico-social) et l'assistante sociale une fois par trimestre pour discuter des progrès des enfants et d'un éventuel passage en classe ordinaire.

Une des deux enseignantes aide toujours les enfants les plus en difficulté, individuellement ou en petits groupes pendant les situations d'apprentissage. Lors d'ateliers (lecture, écriture, mathématiques ou éveil), nous faisons travailler les enfants en petits groupes, la titulaire et moi nous répartissons dans les différents groupes.

1.3. Les enfants de la classe de primo-arrivants

La classe passerelle est composée de 20 élèves qui ont tous entre 6 et 12 ans et qui viennent de 12 pays différents: Afghanistan, Albanie, Algérie, Espagne, Guinée Conakry, Iraq, Iran, Macédoine, Maroc, Moldavie, Roumanie, Sénégal, Tchétchénie. Il y a 3 fratries dans la classe. La moitié des enfants de la classe n'ont jamais été scolarisés avant et pour la

plupart, ils arrivent en début d'année ne sachant ni lire ni écrire. Beaucoup d'enfants déjà âgés de 10 ans sont dans cette situation, ce qui demande à l'enseignant de faire des cours d'alphabétisation en plus des cours d'apprentissage de la langue.

Les enfants de cette classe ont quitté leur pays natal pour des raisons souvent douloureuses : ils fuient la guerre, des conflits, le rejet, des conditions de vie pénibles, etc. et doivent s'habituer à un nouveau mode de vie, une nouvelle culture scolaire et, surtout, une nouvelle langue, dans un pays inconnu. Les familles qui viennent s'installer en Belgique ne savent pas pour combien de temps, c'est pour cela qu'il arrive que des élèves partent ou changent d'école en cours d'année à cause d'un déménagement ou d'un rapatriement dans le pays d'origine. Nous accueillons à ce moment-là de nouveaux élèves primo-arrivants. La classe de primo-arrivants est donc très hétérogène tant au niveau des origines, des niveaux et des âges des élèves avec une très grande instabilité puisque les élèves arrivent et partent de manière échelonnée tout au long de l'année scolaire.

Pour nous, les enseignantes de la classe passerelle, c'est un grand défi que d'enseigner à ce public spécifique. Nous avons recours à la pédagogie différenciée afin que le plus rapidement possible chaque primo-arrivant puisse intégrer une classe ordinaire correspondant à sa classe d'âge.

Ce dernier point soulève une autre problématique : quel français enseigner à ce public spécifique ? Y-a-t-il déjà des manuels sur lesquels l'enseignant peut s'appuyer ou faut-il créer des séquences spécifiques aux besoins hétérogènes des élèves ? C'est ce à quoi nous allons tenter de répondre dans cette prochaine partie.

1.4. Quel français enseigner ?

1.4.1 Une précision des termes spécifiques

Le français enseigné dans la classe passerelle est un français que l'on appelle français langue *seconde* (FLS) et qui se différencie du français langue *maternelle* et du français langue *étrangère* comme l'explique Michèle Verdelhan-Bourgade (2003) dans son livre:

« les élèves primo-arrivants se situent dans un entre-deux, ne relevant ni tout à fait du fle, ni de l'enseignement du français en tant que langue maternelle ». (Verdelhan-Bourgade, 2003)

Comme l'explique Cécile Goï (2005), le terme FLS suscite des polémiques car le terme FLS est traditionnellement utilisé pour qualifier la seconde langue pratiquée dans les régions à bilinguisme institué. Ce qui n'est pas le cas pour les primo-arrivants en Belgique francophone ou en France car le français est officiellement langue pratiquée au quotidien avec tout l'environnement autre que familial. Nous pourrions donc appeler cette langue « français langue maternelle seconde » mais pour simplifier les choses nous utiliserons le terme « Français langue *seconde* » pour désigner le français enseigné aux élèves étrangers.

M. Verdelhan-Bourgade (2003) ajoute que les experts qui se situent dans la notion de FLS s'intéressent peu à la dimension scolaire de ces apprentissages. Pour cela, on parlera de la notion de FLScol (Français Langue de *Scolarisation*) qui traduit cette nécessité de mettre en œuvre une démarche communicative spécifique qui s'appuie sur les situations de communication scolaires et l'apprentissage des actes de langage relatifs à ces situations. A l'école, le français va devenir le vecteur de tous les apprentissages scolaires et des codes sociaux, moraux et idéologiques. L'enfant doit être capable de lire une consigne en mathématiques ou en géographie, les besoins langagiers sont très spécifiques aux disciplines et à l'école, cela s'ajoute donc aux besoins langagiers du FLS qui sont plus vastes : des besoins langagiers réels à l'extérieur et à l'intérieur de l'école pour permettre une meilleure intégration de l'enfant. M. Verdelhan-Bourgade (2003) désigne le FLScol comme étant « la langue apprise et utilisée à l'école et par l'école ».

Ainsi, la classe de primo-arrivants est un espace hybride entre français langue *étrangère*, français langue *seconde*, français langue de *scolarisation*.

1.4.2 Le matériel didactique pour les élèves primo-arrivants

Le programme de l'Education Nationale ou de la Communauté Française en Belgique ne définissent pas clairement les objectifs à atteindre pour ce public primo-arrivants. La particularité de cet enseignement (FLS, FLSco) ne vise pas des savoirs précis à faire acquérir aux élèves : il ne répond ni à un programme, ni à un niveau à atteindre. En effet, pour entrer dans le cursus ordinaire et dans sa classe d'âge, l'élève ne doit passer aucun test mais doit présenter un niveau minimum évaluable en français et dans les autres disciplines.

Par ailleurs, il n'y a pas de matériel didactique approprié pour les primo-arrivants. L'enseignant doit donc élaborer des outils de formation linguistique adaptés au public

hétérogène. L'enseignant ne dispose pas de manuel en F.L.S ou en FLSco. Néanmoins, il peut recourir aux méthodes FLE mais il est difficile de suivre une méthode dans sa totalité car elle ne permet pas d'atteindre tous les objectifs de l'enseignement aux primo-arrivants. Il faut également tenter progressivement de rejoindre les programmes de français langue maternelle, ce qui est donc un défi pour l'enseignant d'une classe de primo-arrivants.

Sans programme d'enseignement et sans matériel définis, il est donc important pour l'enseignant de construire une progression solide en français (vocabulaire, grammaire et littérature) tout en abordant les autres disciplines en parallèle (éveil et mathématiques).

2. Comment travailler le vocabulaire en classe de primo-arrivants ?

La mémorisation du vocabulaire est un élément essentiel dans l'apprentissage du vocabulaire. Les élèves primo-arrivants doivent mémoriser un vocabulaire varié en un temps limité pour pouvoir s'intégrer à l'école et dans la classe. Pour cela, l'enseignant va mettre en place un enseignement ludique et attrayant qui soit accessible à tous les élèves de la classe quel que soit leur âge ou leur niveau en français et qui permet à l'enfant de retenir le vocabulaire et à plus long terme le réinvestir.

2.1. Des entrées thématiques récurrentes

Pour cette partie, nous nous appuyons sur les recherches effectuées par les auteurs du dossier Eduscol, *Prévention de l'illettrisme à l'école*, Ressources pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle. D'après les auteurs du dossier : « L'enseignement du vocabulaire est un travail qui s'inscrit dans un projet contextualisé de classe ou d'école. Apprendre et comprendre des mots nouveaux, c'est construire du sens en lien avec une expérience vécue ou une réalité sensible »⁶. En classe de primo-arrivants, nous proposons des activités qui tournent autour du quotidien de l'enfant dans l'idée qu'il puisse s'en servir comme repères et réinvestir concrètement cet apprentissage dans l'immédiat quel que soit son milieu social pour donner du sens à ce qu'il apprend.

De plus, nous intégrons du vocabulaire après avoir lu un album ou un conte, chanté une comptine ou après avoir vu un film en classe ou au cinéma, une pièce de théâtre, une visite au musée, une sortie pédagogique en lien avec le projet de classe. Nous proposons également une recette par mois à faire en classe ainsi qu'une expérience scientifique, les élèves ayant besoin de manipuler pour pouvoir apprendre.

Par le média formidable des livres, albums de littérature de jeunesse, documentaires, dictionnaires, abécédaires, imagiers, BD, les enfants vont aborder du vocabulaire dans diverses situations. C'est ainsi qu'à chaque fin de mois, nous énumérons toutes les activités

⁶ Dossier éducol, *Prévention de l'illettrisme à l'école*, Ressources pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle, p1.

faites en classe pendant le mois (sous forme de dessins pour les non-lecteurs et de phrases pour les apprentis lecteurs que nous appelons « Carnet de bord »⁷), à ce moment-là, les élèves ont la possibilité de réinvestir tout le vocabulaire vu en classe.

Parler, écouter, lire, écrire, calculer, traiter des données sont à chaque fois des « prétextes » pour favoriser l'apprentissage du vocabulaire par ces enfants primo-arrivants.

2.2. Une pédagogie par projet

La classe de primo-arrivants fonctionne beaucoup par projet(s)⁸ et notamment par projet étalé sur dix mois. Ils permettent aux élèves à la fois de se situer dans le temps mais aussi de se projeter dans le temps, dans l'« avenir » et, au final, d'avoir construit quelque chose en classe, qu'il s'agisse par exemple d'un court-métrage, d'un abécédaire ou d'une mare dans la cour de récréation.

Cette année, les enfants sont initiés à la démarche scientifique (la classe participe cette année au projet « La chimie ? Je me jette à l'eau » dans le cadre de l'appel à projet « Plus tard, je serai Einstein ou Marie Curie ») et en éveil à la formation historique et géographique « de proximité » ou en lien avec le vécu particulier de ces enfants. Ce projet se réalise tout au long de l'année à l'aide d'ateliers scientifiques.

Grâce à tous ces projets, l'enseignant met en place des séquences d'apprentissage du vocabulaire pour enrichir le vocabulaire des élèves.

2.3. La mémorisation du vocabulaire

L'enseignant doit tenir compte du grand rôle de la mémoire dans l'apprentissage du vocabulaire d'une langue étrangère.

Les psycholinguistes nous apprennent qu'un enfant doit voir ou entendre environ huit fois un mot pour le retenir.

⁷ Vous pourrez trouver un exemple de carnet de bord en annexe 1.

⁸ En 2009-2010 : Projet soutenu par la Commission Communautaire Française (CoCoF) : « A la découverte de la lettre : réalisation d'un abécédaire, de notre quartier au monde entier ».

En 2010-2011 : Projet anim'action soutenu et financé par la CoCoF : « On se fait notre cinéma », encore une fois !

En 2011-2012 : Projet : « La chimie ? Je me jette à l'eau ! » (appel à projet « Plus tard, je serai Einstein ou Marie Curie »).

Retenir un mot implique trois actions simultanées :

- au plan sémantique : connaître le sens propre du mot et connaître tous les sens associés souvent figurés.
- au plan syntaxique : connaître les différentes constructions syntaxiques dans laquelle le mot s'insère.
- au plan culturel : connaître les contextes dans lesquels utiliser le mot ou l'expression.

Retenir un mot, c'est donc retenir son sens pour une utilisation appropriée au plan lexicosémantique, syntaxique et culturel.

Une analyse plus poussée serait nécessaire pour affiner notre réflexion, notamment sur les différentes manières d'aborder les apprentissages, chacun disposant d'un style cognitif particulier. Cependant, nous ne rentrerons pas dans cette étude complexe qui nous ferait sortir de notre cadre de recherche.

2.4. Pourquoi les comptines en classe de primo-arrivants ?

Nous nous intéresserons ici plus particulièrement à la place de la comptine dans l'apprentissage du vocabulaire. La comptine est un outil privilégié dans une classe de primo-arrivants car elle motive les élèves les plus en difficulté par son aspect ludique et son rythme entraînant.

2.4.1 La définition d'une comptine

Nous utiliserons la définition du livre *L'enseignement aux enfants en classe de langue* : « Les comptines constituent un trésor patrimonial transmis par la tradition orale (perpétuée par l'école). Certaines sont très anciennes, leurs auteurs sont souvent inconnus. A l'origine, une comptine est une formulette enfantine parlée ou dansée servant à départager ou à désigner celui à qui sera attribué un rôle particulier dans un jeu. Aujourd'hui, la comptine désigne de façon plus générale un texte court qui allie narration, imaginaire et poésie. Son rythme verbal, son registre court, ses rimes et ses structures répétitives favorisent sa mémorisation.»⁹ Certaines comptines sont chantées, la même mélodie peut revenir dans

⁹ Vanthier, H., (2009), *L'enseignement aux enfants en classe de langue*, CLE International, p82.

plusieurs comptines, elles deviennent un air connu. Mais elles se différencient de la chanson (qui, elle, se rapproche de la poésie) par la forme, l'absence d'alternance couplet/refrain.

2.4.2 Le rôle des comptines

Les comptines ont un rôle sécurisant et apaisant pour les élèves primo-arrivants qui sont très inhibés au début de leur apprentissage. Cela leur prend beaucoup de temps de pouvoir parler en français.

Grâce à la comptine, l'élève reproduit plus facilement ce qu'il entend et ose prononcer des sons qui ne lui sont pas du tout familiers. Les comptines ont également un rôle socialisant car les élèves partagent ensemble ce moment et rient ensemble des sons et du rythme qui les entraînent.

Pour finir, les comptines ont un rôle pédagogique, elles permettent à l'élève de développer des compétences langagières en français.

2.4.3 Les fonctions des comptines en classe

Dans tous les ouvrages consacrés à l'apprentissage de la langue par les comptines, la mémorisation du vocabulaire n'a fait jusqu'à présent l'objet d'aucune recherche. On peut remarquer que les comptines sont enseignées souvent au service d'apprentissages linguistiques de divers ordres, comme nous pouvons le relever dans le dossier « Une première culture littéraire, le langage à l'école maternelle »¹⁰ :

- l'amélioration de la prononciation et de l'articulation
- l'appropriation des réalités sonores de la langue
- l'imprégnation des règles linguistiques et de modèles syntaxiques
- l'appropriation de la face écrite de la langue qui facilite la découverte des correspondances entre l'oral et l'écrit
- le développement de l'imaginaire et de la créativité

Les ouvrages font souvent référence aux comptines qui font travailler la langue comme étude d'un code et non pas l'étude de la langue dans sa dimension communicative.

¹⁰ Documents d'accompagnement des programmes de 2002, (2006), *Le langage à l'école maternelle: une première culture littéraire*, CNDP, p 92.

Cependant, dans ma pratique enseignante, j'ai toujours privilégié la dimension communicative et lexicale. Sans doute parce que je me suis retrouvée à enseigner dans des classes où les enfants n'avaient pas le français comme langue maternelle et qu'un des objectifs principaux en classe était l'apprentissage de la langue française avec une importance plus particulière pour l'apprentissage du vocabulaire.

Néanmoins pour que les comptines soient des aide-mémoire précieux pour apprendre le vocabulaire nouveau appris en classe, il faut qu'elles répondent à certains critères. C'est ce que nous allons voir dans ce prochain point.

2.5. Comment choisir une comptine pour la classe de primo-arrivants ?

Il existe une offre considérable de comptines. De nombreux ouvrages en présentent d'abondants recueils, en passant par les comptines traditionnelles jusqu'aux comptines plus originales pour communiquer. Pour les comptines originales, on peut se référer à l'ouvrage de Coran (1989).

Il est vrai que les comptines pour la plupart du temps sont utilisées en cycle 1 et il semble difficile pour certains collègues de les utiliser dans la classe de primo-arrivants à cause de l'âge avancé des élèves (les élèves sont âgés entre 6 et 12 ans). Cependant, les élèves les plus âgés ne sont jamais réticents et au contraire prennent goût à ces activités en classe.

Pour pouvoir utiliser une comptine en classe de primo-arrivants, il faut qu'elle réponde à certains critères pour qu'elle soit exploitable en classe.

Il semble tout d'abord important que le vocabulaire de la comptine soit simple, cohérent et homogène relevant de thèmes et actes de parole abordés dans la période où la comptine est apprise et non pas d'un thème trop infantilisant comme la comptine bien connue *La mère Michèle*. Il est vrai qu'en feuilletant les différents recueils de comptines, nous avons pu observer que les comptines qui jouent avec la langue n'accordent pas d'importance ou peu d'importance au sens de la langue et cela peut sembler difficile pour un enseignant à utiliser lors de son cours.

Il faut donc faire une sélection des comptines qui abordent un vocabulaire simple et utile pour les élèves pour leur apprentissage de la langue. Une comptine simple pour un élève

primo-arrivants est une comptine qui utilise un vocabulaire du quotidien et non pas un vocabulaire littéraire parfois trop imagé.

Une utilisation en contextualisation est donc indispensable pour que les enfants mémorisent le vocabulaire, d'où la nécessité de le lier avec la réalité sensible de l'élève ou avec une expérience vécue. On ne proposera donc pas de comptine comme « Le bon roi Dagobert » mais une comptine sur les légumes de saison sera une activité pertinente si nous sommes en train de faire une recette de cuisine en classe comme la soupe de légumes.

De plus, les structures rythmiques facilement identifiables et les structures répétitives aident les élèves à la mémoriser. Il sera préférable de choisir des comptines pas trop longues avec la possibilité d'accompagnements par des gestes et des onomatopées. Les enfants trouvent cela très amusant et les gestes permettent d'aider à la mémorisation (mémoire kinesthésique).

2.5.1 Un outil préconisé par les Instructions officielles

Enfin, la comptine, à mi-chemin entre le langage oral et le langage musical, se prête tout particulièrement à l'apprentissage du vocabulaire préconisé par les programmes officiels de l'école primaire.

Les programmes de 2008 préconisent l'utilisation du vocabulaire dans des leçons systématiques et incitent les enseignants de l'école primaire à organiser l'apprentissage du vocabulaire d'une manière rigoureuse. C'est donc ce que nous avons mis en place avec l'utilisation des comptines.

De plus, c'est un outil original de réinvestissement qui se démarque des autres outils utilisés traditionnellement pour l'apprentissage du vocabulaire. Nous pouvons comparer cet outil aux listes de vocabulaire que certains enseignants utilisent pour fixer le vocabulaire appris des élèves ou encore l'utilisation de carnets, de répertoires ou glossaires dans la classe afin de lister tous les mots appris en classe.

3. Analyse de différentes comptines apprises en classe

3.1. Méthodologie

Pour répondre à la problématique de ce mémoire, j'ai procédé à une observation directe en interrogeant 3 élèves de la classe de primo-arrivants dans laquelle je travaille à Bruxelles. J'ai choisi 3 comptines, que nous avons travaillées en classe, intitulées *Les transports*¹¹, *Le roi, sa femme et le petit prince*¹², *Les paires*¹³.

Pour nous éclairer dans cette recherche, nous allons procéder à une évaluation formative du vocabulaire appris dans les comptines. Elle se déroulera après la séquence d'apprentissage du vocabulaire appris en classe et réinvesti dans ces 3 comptines différentes. Les réponses des élèves ont été retranscrites pour élaborer un tableau qui met en évidence les éléments répondant à mes hypothèses.

3.2. Présentation des comptines

3.2.1 Le contexte d'apprentissage des comptines

Ces comptines ont été apprises en début d'année et en milieu d'année scolaire. Elles ont toujours été introduites en illustration d'un moment de vie de la classe: une histoire, un événement, une recette.

L'apprentissage des comptines est précédée d'une séquence de vocabulaire (activités d'écoute, déchiffrage d'affiche, lecture d'album, etc.) sur le thème qui va être repris dans les comptines. Elles ont été répétées deux fois par mois à partir du moment où elles ont été étudiées en classe. Les trois comptines ont été utilisées comme un moyen de réinvestir le vocabulaire appris lors des séquences de vocabulaire. Elles ne reprennent bien évidemment pas tous les mots appris mais un certain nombre nécessaire à la communication et qui font partie du vocabulaire « fondamental » que les élèves primo-

¹¹ Voir annexe 2

¹² Voir annexe 3

¹³ Voir annexe 4

arrivant doivent acquérir pour s'exprimer en français.

En début d'année, nous avons appris les jours de la semaine pour pouvoir faire la date pendant les moments de rituels tous les jours et également des activités du quotidien, ainsi nous avons parlé de l'album *Le roi, sa femme et le petit prince* de Mario Ramos.

Nous avons ensuite fait une séquence de vocabulaire sur les transports, toute une séquence à l'occasion de « La journée sans voiture » à Bruxelles. Les élèves ont pu ainsi parler de tous les moyens de transport disponibles et des dangers de la pollution à travers différents supports (affiches, reportages...). Nous avons alors appris la comptine des transports pour leur permettre de réinvestir le vocabulaire et de le mémoriser tout au long de l'année.

Pour la dernière comptine, nous avons travaillé toute une séquence sur le corps humain avec comme thème la chaîne alimentaire et les dangers d'une mauvaise alimentation sur le corps. Nous avons lors de cette séquence utilisé la comptine *Les paires* pour réinvestir le vocabulaire du corps en vue d'une mémorisation.

3.2.2 Les modalités d'apprentissage

L'apprentissage des comptines s'est fait en groupe-classe lors des rituels. L'enseignante a d'abord aidé les élèves à clarifier le sens de la comptine en entrant avec eux en situation de communication. L'enseignante a posé des questions de compréhension globale et affinée.

Une fois la comptine bien comprise, l'enseignante a ensuite demandé à quelques élèves par groupe de 2 ou 3 de venir chanter ou réciter la comptine devant la classe pour évaluer le degré de maîtrise de la comptine des élèves et ainsi que pour permettre à l'enseignant de corriger quelques erreurs phonétiques et lexicales commises par les élèves lorsque c'était nécessaire.

3.2.3 Les aides apportées aux élèves pour la mémorisation

Les textes des comptines *Les transports*¹⁴ et *Les paires*¹⁵ ont été présentés sans illustration car la présence d'images ou de dessins, qu'on joint trop souvent, freine le traitement visuel de l'écrit. Cependant ces comptines ont été accompagnées de gestes pour les mémoriser. En effet, pour les parties du corps, l'enseignant a montré les parties du corps dont on

¹⁴ Voir annexe 2

¹⁵ Voir annexe 3

parlait dans la comptine pour permettre aux élèves de visualiser les différentes parties. Pour la comptine des transports, nous avons accompagné les paroles de mimes et de gestes pour rappeler les différents mots de vocabulaire appris : *au galop, par ici, etc.*

Une fois que la comptine a été introduite, les élèves ont par contre créé et dessiné par eux-mêmes l'imagier de la comptine. L'enseignant a repris tous les mots utiles et nouveaux et a demandé une fois la comptine apprise (répétée au moins 3 fois en groupe-classe) de dessiner et d'écrire ces mots pour être sûr que les élèves aient bien compris leur sens.

En ce qui concerne la comptine *Le roi, sa femme et le petit prince*¹⁶, nous avons appris la comptine à partir de l'album de Mario Ramos. Nous nous sommes donc servis des illustrations de l'album pour chanter la comptine. Il faut dire que la comptine est très longue et les personnes qui accompagnent le roi, sa femme et le petit prince de plus en plus nombreux (il y a un crocodile affamé, un lion farceur, des singes acrobates...). Il a fallu bien sûr expliquer tous les mots aux élèves : lion, farceur, singe, acrobates, crocodile, affamé. Nous l'avons fait à l'aide d'exemples précis.

Chaque mois, quand nous répétons la comptine, nous leur avons demandé de ré-expliquer le sens des mots à l'aide d'une image ou de le dessiner afin de vérifier les acquis.

3.3. Présentation du dispositif d'évaluation

3.3.1 Le choix de l'évaluation formative

Pour ce travail, nous avons donc décidé de choisir l'évaluation formative car l'évaluation sommative peut être considérée comme un échec pour l'élève primo-arrivant et ainsi le bloquer dans son apprentissage. L'évaluation formative, moins stigmatisante, donne l'impression d'encourager les enfants dans leur apprentissage.

Nous nous intéresserons donc, dans ce mémoire, à l'évaluation formative quand elle se fait après une séquence d'apprentissage, ce qui permettra d'obtenir un bilan ponctuel, vérifier le degré de maîtrise du vocabulaire et permettre de nous éclairer dans notre recherche.

¹⁶ Voir annexe 4
Delphine Dupont

3.3.2 Les modalités de la séance d'évaluation

On proposera à trois élèves de la classe lors d'une séance individuelle (enseignant/élève) de lire les mots de vocabulaire présentés sur les cartes proposées par l'enseignant. Sur ces cartes, l'enseignant a écrit des mots qui se trouvent dans les 3 comptines. Il y a des verbes, des adjectifs, des noms et des tournures de phrase.

3.4. Les critères d'observation

3.4.1 Le niveau linguistique des élèves

Les 3 élèves qui ont été évalués ont des âges différents et ont tous intégré la classe depuis le mois de septembre. Ils ont donc appris les comptines dès le début de l'année.

Na¹⁷ a 7 ans, il est marocain, il ne parle pas français à la maison. Il ne progresse pas beaucoup dans les apprentissages écrits mais fait beaucoup de progrès à l'oral, il ne parle pas souvent en groupe-classe ou en petits groupes, il est assez réservé mais quand il participe, il le fait de manière pertinente. Il n'a jamais montré beaucoup d'intérêt à l'apprentissage des comptines mais s'est investi quand on lui demandait de chanter la comptine et d'expliquer des mots de vocabulaire lors des rituels.

Ib est guinéen, il a déjà quelques notions en français car il a entendu parler français en Guinée mais ne l'a jamais parlé avant. Il a 11 ans. Il a des difficultés à s'intégrer et à se mélanger avec les autres élèves de la classe depuis qu'un de ses amis est parti de la classe en cours d'année. Il se renferme maintenant beaucoup sur lui-même et participe très peu à l'oral à part quand il est sollicité. On sent qu'il a envie de progresser et montre beaucoup d'intérêt pour les apprentissages à l'écrit mais manifeste peu d'enthousiasme et d'intérêt pour les comptines apprises en classe. Il a souvent refusé de chanter les comptines pendant les rituels mais a toujours été capable d'en expliquer les mots.

Da est roumaine, elle a 9 ans, elle vit dans des conditions particulièrement difficiles à la maison mais s'épanouit au quotidien en classe, elle fait énormément de progrès en français et dans tous les apprentissages, elle est très motivée et a besoin de beaucoup d'attention. Elle aime être sollicitée et encouragée. Elle a toujours montré beaucoup d'enthousiasme et d'intérêt pour les comptines apprises en classe. C'est l'élève qui mémorise le plus

¹⁷ Nous ne mettrons pas les prénoms en entier par souci de confidentialité.

rapidement le texte des comptines et qui, souvent en classe pendant le temps de travail, écrit, chantonne les comptines que nous avons apprises.

Le profil des élèves est donc très hétérogène de par leur âge et leur niveau de français mais également de par leur intérêt pour l'apprentissage des comptines. Il est donc intéressant de voir quels sont les résultats obtenus par ces élèves.

3.4.2 Le choix des modalités d'évaluation

Nous utiliserons l'évaluation positive directe et indirecte faite par l'enseignant pour cette séance d'évaluation. En effet, cette modalité est la plus gratifiante pour les élèves et les encourage dans l'apprentissage du vocabulaire. Une évaluation négative ne peut que freiner ou bloquer l'élève dans son apprentissage, c'est pour cela que l'enseignant lors de la séance a seulement récupéré les paroles de l'élève et n'a pas rempli de grille (Non-acquis, Acquis), pour que l'élève ne soit pas pénalisé et ne ressente pas la faute comme une sanction. Pour évaluer, l'enseignant peut utiliser simplement un regard qui montre à l'élève qu'il fait une erreur ou un sourire pour montrer à l'apprenant que son énoncé est correct.

L'enseignant laissera du temps à l'élève pour se corriger si son explication n'est pas claire ou mal formulée. Si la réponse est incorrecte, on peut donner des pistes aux élèves pour qu'ils trouvent la bonne réponse.

Quand l'élève ne connaîtra pas la réponse, l'enseignant lui expliquera alors le mot de vocabulaire à l'aide de l'imagier, d'une explication ou d'un dessin afin que cette séance permette aux élèves de réactiver les mots de vocabulaire qui ont été appris.

3.4.3 Les paramètres pour l'analyse de la mémorisation du vocabulaire

Nous analyserons les différentes réponses des élèves grâce au tableau d'analyse¹⁸ présentant les mots des différentes comptines ainsi que les différents procédés utilisés par les élèves pour expliquer le mot.

Nous validerons le mot quand l'élève aura soit :

-dessiné l'image correspondant au mot de vocabulaire évalué

¹⁸ Voir tableaux en annexe 5, 6, 7.

-utilisé la banque d'images proposée par l'enseignant pour trouver l'image qui correspond au mot.

-répondu en faisant référence à un support utilisé en classe qui renvoie à ce mot (en l'occurrence les comptines étudiées en classe)

-expliqué le mot avec ses propres mots.

Nous entendons par expliquer, donner une définition du mot ou bien donner des exemples précis où on peut rencontrer ce mot.

Il est important de préciser que nous avons retranscrit les réponses des élèves sans évaluer la construction des phrases, nous n'avons pris en compte que la compréhension des mots de vocabulaire des comptines. L'enseignant a cependant corrigé la construction des phrases des élèves pour les aider à s'exprimer parfois mais n'a pas insisté sur la syntaxe pour ne pas les bloquer.

Cette activité a été très fatigante pour les élèves. Cela demande un grand effort de concentration de parler français de manière continue et de mobiliser des connaissances en vocabulaire. Il ne fallait donc pas les décourager en leur demandant trop de choses en même temps. C'est pour cela que nous avons choisi de proposer seulement 7 à 10 mots par comptine pour les évaluer.

Le but de cette évaluation est de vérifier la compréhension des mots des trois différentes comptines. Si les élèves peuvent expliquer au minimum 5 mots qui composent chaque comptine, nous pourrons alors estimer que l'utilisation des comptines comme outil de mémorisation est pertinent.

3.4.4 Les tableaux pour l'analyse¹⁹

Le tableau d'analyse permet de répertorier les réponses des élèves. Il permet également d'observer les différents procédés utilisés par les élèves pour répondre aux mots de vocabulaire évalués ainsi que leurs résultats (mots acquis : A et mots non-acquis : NA).

¹⁹ Les tableaux de Na, Da et Ib se trouvent en annexe 5, 6, 7.

3.5. Analyse quantitative

Nous indiquerons d'abord les caractéristiques essentielles du corpus, puis analyserons dans la partie 4 comment la connaissance des mots de vocabulaire est maîtrisée par les élèves.

L'interaction orale se fait entre élève-enseignant. C'est l'enseignante qui gère l'échange en proposant des cartes où sont inscrits des mots. La structure d'échanges est la suivante: questions de l'enseignant-réponses de l'élève-évaluation (ou « retour ») de l'enseignant.

Les trois élèves interrogés ont montré beaucoup de satisfaction à exposer leur connaissance des mots et se sont sentis en confiance lors des échanges. Le fait que l'enseignante utilise la modalité d'évaluation positive directe ou indirecte a certainement favorisé les échanges.

Nous avons parfois rencontré des difficultés à comprendre ce que voulait expliquer certains élèves, même après une demande de reformulation. On a donc demandé aux enfants quand l'explication n'était pas claire et que l'enseignante avait un doute d'utiliser les images pour valider le mot. Les élèves ont en général eu des difficultés à expliquer les mots comme *attention*, *terminus*, *au galop*.

Les élèves ont eu le choix du procédé pour expliquer la signification des mots. On remarque que Na, le plus jeune, aime bien avoir recours au dessin pour s'exprimer mais essaie quand même d'expliquer le mot de vocabulaire avec ses propres mots. Il utilise donc souvent deux procédés pour expliquer le mot de vocabulaire. Il a également recours aux images mais c'est souvent parce que nous lui avons demandé de le faire.

Quant à Ib et Da, ils n'ont pas eu besoin d'avoir recours au dessin, ils ont plutôt essayé d'expliquer le mot ou d'avoir recours aux images. L'utilisation du procédé « image » s'est faite dans la plupart du temps après une demande de l'enseignante.

On se rend compte en analysant le tableau que Na, Ib et Da utilisent un vocabulaire qui est souvent en lien avec les comptines étudiées en classe. Ib fait référence plusieurs fois aux comptines pour trouver le mot qui correspond (par exemple pour la signification du mot hippopotame, il dit « comme dans la comptine Le roi, sa femme et le petit prince »).

Da fait également référence aux comptines, nous pouvons noter que pour le mot *farce*, elle s'aide de la comptine (*le lion farceur*) pour déduire la signification du mot *farce*. Elle utilise également des exemples que nous avons déjà employés en classe (le jour du 1er

avril pour le mot *farce*) pour expliquer les mots de vocabulaire des comptines.

Quant à Na, il fait aussi référence aux comptines (pour le mot *fanfare* et le mot *drôle*) et utilisent également des exemples que nous avons utilisés en classe pour expliquer les mots des comptines lors des rituels (pour l'explication du mot *épaules*).

Les élèves ont parfois utilisé la désignation pour s'exprimer mais cela a été rare : nous pouvons constater que pour le mot *épaules*, tous les enfants ont utilisé la désignation mais ont également expliqué avec des mots. Na a également utilisé la désignation pour expliquer le mot *fesse*.

L'analyse des données nous montre que les résultats sont très satisfaisants. En effet, les élèves ont en majorité répondu correctement aux mots à expliquer. Nous avons donc évalué les élèves sur la connaissance de 23 mots (7 mots pour la comptine « Les transports », 8 mots pour la comptine *Le roi, sa femme et le petit prince* et 10 mots pour la comptine *Les paires*). Nous pouvons remarquer que Na est l'élève qui a le plus de mots non-acquis (NA) comme vous pouvez le remarquer dans le tableau.²⁰ En effet, Na a 5 mots non-acquis alors que Ib n'en a que 3 et Da qu'un seul.

3.6. Quelques hypothèses

A ce stade, nous pouvons déjà revenir sur les hypothèses que nous avons formulées et les préciser.

Les questions que nous nous posons sont : Quelle place accorder aux comptines dans l'apprentissage du vocabulaire pour des enfants primo-arrivants ? Les comptines en situation de réinvestissement permettent-elles une réelle mémorisation du vocabulaire ?

Nous formulons donc les hypothèses suivantes :

- les comptines permettent d'effectuer des retours en arrière réguliers pour un rebrassage et une réactivation du vocabulaire appris en classe.
- l'utilisation des comptines pour réemployer le vocabulaire appris en classe n'est pas suffisant pour passer d'un vocabulaire passif à un vocabulaire actif.
- la mémorisation du vocabulaire ne peut s'acquérir que grâce à la répétition des comptines.

²⁰ Voir tableau en annexe 5.

4. La place des comptines dans l'apprentissage du vocabulaire chez les primo-arrivants

4.1.1 Les comptines : un outil ludique de mémorisation au service de l'apprentissage du vocabulaire

4.1.1.1 Un outil de réinvestissement du vocabulaire efficace

En observant le tableau, nous pouvons dire que le réinvestissement des mots de vocabulaire des trois comptines a été efficace et a permis la mémorisation de plus de la moitié des mots qui la compose. Ce résultat est positif (les trois élèves ont réussi à définir plus de 5 mots de chaque comptine). Le répétition des comptines tout au long de l'année a donc permis une réactivation efficace des mots de vocabulaire appris lors des séquences de vocabulaire.

Les comptines ont donc permis aux élèves de manipuler les mots de manière régulière un nombre de fois suffisant pour pouvoir les mémoriser. Nous pouvons donc valider notre première hypothèse qui était : les comptines permettent d'effectuer des retours en arrière réguliers pour un rebrassage et une réactivation du vocabulaire appris en classe.

Les comptines permettent donc un temps de structuration essentiel qui va de pair avec la mémorisation.

4.1.1.2 Une réactivation régulière du vocabulaire: un processus qui fait ses preuves

Nous avons évoqué dans la partie théorique la nécessité de passer par le sens pour fixer durablement le vocabulaire et de le revoir régulièrement. Les résultats obtenus vont également dans ce sens et confirment ces données.

Ainsi, des activités de répétition du sens des mots sont nécessaires. Il ne suffit donc pas d'apprendre par cœur la comptine pour mémoriser les mots qui la composent mais bien de se servir de la comptine comme support à des activités de réactivation de vocabulaire

(explication du sens) qui vont permettre à l'élève de mémoriser les mots.

Les activités complémentaires telles que les gestes, les mimes et les dessins contribuent aussi à fixer plus facilement les mots qui composent la comptine.

J'ai constaté que pour certains élèves, ces moments de répétition étaient lassants, d'où le manque de motivation de Na et Ib lors des séances ritualisées pour mémoriser la comptine cependant ils sont indispensables à la mise en mémoire du vocabulaire.

4.1.2 Les comptines : un outil de mémorisation limité

Au regard du tableau d'analyse, on remarque malgré tout qu'un certain nombre de mots reste non-acquis. Comment se fait-il que ces trois élèves ne puissent pas expliquer le sens de tous les mots ?

Lorsque les élèves ont été interrogés sur ces mots, ils étaient capables d'associer le mot à la comptine mais ne se rappelaient plus du sens du mot.

Nous pourrions donc en tirer la conclusion suivante : se servir des comptines comme seul outil de systématisation et de mémorisation ne suffit donc pas pour pouvoir mémoriser tous les mots des comptines apprises. Nous nous interrogeons donc sur les causes éventuelles de ce constat.

4.1.2.1 Des facteurs « perturbateurs »

Certains facteurs ont pu faire obstacle à la mémorisation. Par exemple, la concentration peut se trouver altérée par l'activité en grand-groupe, et toute l'attention n'a pas forcément été à 100% mobilisée pendant l'explication des mots.

En effet, Na, en raison de son jeune âge, aime beaucoup jouer avec ses camarades pendant les activités en grand-groupe et se dissipe facilement. Ce qui peut justifier qu'il n'ait pas mémorisé la totalité des mots.

On peut également penser que l'intérêt des élèves pour les mots varie selon les thèmes, leur vécu et leur sensibilité, certains mots vont être plus facilement mémorisés que d'autres.

Nous pouvons prendre l'exemple de Na et d'Ib et interpréter le fait qu'ils n'ont pas réussi à mémoriser le sens du mot *terminus* car ce mot ne fait pas partie de leur réalité sensible (Na et Ib ne prennent pas beaucoup les transports en commun à Bruxelles) alors que pour Da,

le mot *terminus* est connu car elle emprunte tous les jours le métro pour venir à l'école.

4.1.2.2 Des mots difficiles à expliquer

De plus, on remarque que les mots non-acquis sont les suivants : *terminus*, *galop* et *bête*. Pourquoi particulièrement ces mots ?

On peut supposer que l'enseignante n'a pas suffisamment expliqué le sens de ces mots, difficiles à se représenter par une image mentale. Il est vrai que la plus grande difficulté dans l'apprentissage du vocabulaire à des élèves primo-arrivants est la mémorisation des mots qui ont un sens multiple. Les élèves risquent d'associer le galop uniquement au mouvement du cheval sans comprendre le sens figuré qui signifie aller vite.

De même, pour le mot *bête*, de nos jours, ce mot à double sens est parfois mal employé par les élèves primo-arrivants, il est donc difficile de leur faire prendre conscience des subtilités de la langue.

Toutes ces remarques sont donc à prendre en compte pour une mémorisation de façon exhaustive des mots de vocabulaire et il semble ici que nous n'ayons pas pris en compte ces facteurs dans les activités systématiques et n'ayons pas assez insisté sur la compréhension des mots difficiles à représenter avec les élèves.

4.1.3 D'autres pistes à explorer

4.1.3.1 Vers une implication active des élèves

Selon des études sur la mémorisation, il existe deux stades de mémorisation du mot de vocabulaire. Une phase dite « passive » où l'élève est en position de récepteur et une phase dite « active » où l'élève est capable de le restituer en contextes variés.

En proposant des comptines comme outil de réinvestissement du vocabulaire appris en classe, les élèves vont donc être « passifs » face à la mémorisation du mot. En effet, ils ont découvert le mot lors de la séquence d'apprentissage, ils ont également appris à le reconnaître parmi d'autres et grâce aux comptines ils retiennent un seul sens du mot dans un contexte bien particulier.

Pour que l'élève soit « actif » face à la mémorisation du mot, il faut donc que l'enseignant organise son enseignement de manière à ce que l'élève découvre d'autres sens

conformément aux Instructions officielles et aux notions relatives à la mémoire dont nous avons fait référence dans la partie théorique.

Nous pouvons affirmer que les comptines ne permettent pas l'acquisition d'un vocabulaire actif mais constituent un outil pertinent en tant qu'étape dans cette acquisition. Elles permettent donc la mémorisation du vocabulaire passif dans le but de le transférer un jour en vocabulaire actif.

Pour cela, il est indispensable que les élèves puissent réutiliser les mots compris et appris dans des situations variées de compréhension orale mais également de productions orales, en rapport avec des contextes divers et par le biais de supports variés.

4.1.3.2 Des activités complémentaires

On peut donc proposer en plus des comptines comme outils de réinvestissement les jeux de société pour permettre aux élèves de travailler en petits groupes et de réinvestir les mots de vocabulaire de manière ludique. Les jeux de memory et les jeux de kim se prêtent bien à cet usage, qu'ils peuvent eux-mêmes fabriquer.

Nous pouvons également proposer des jeux de portraits, de devinettes ou d'intrus « Qui est-ce ? » qui en plus de leur intérêt lexical donne une occasion d'interagir entre les élèves.

Pour finir, il serait intéressant de proposer des jeux de mime pour la mémorisation des verbes d'action qui les amène à verbaliser.

Il serait intéressant de tester ces activités en complément de l'utilisation des comptines dans la classe de primo-arrivants. Ceci pourrait faire l'objet d'une prochaine recherche.

Pour conclure

Comme nous l'avons vu dans ce mémoire, les primo-arrivants nécessitent une attention particulière et un enseignement spécifique avec des objectifs et des besoins bien déterminés au préalable. C'est pour cela que beaucoup de recherches ont été faites au cours de ces 20 dernières années pour justement adapter au mieux l'enseignement en FLS pour ce public spécifique. Cet enseignement suscite encore beaucoup de questions. Nous avons donc décidé d'explorer deux domaines : l'apprentissage du vocabulaire qui est une question centrale en didactique aujourd'hui et au cœur des préoccupations de l'école primaire et l'utilisation des comptines comme outil de mémorisation du vocabulaire pour un public primo-arrivants.

L'utilisation des comptines en classe de primo-arrivants peut être un outil privilégié si elle est utilisée en contexte et si elle répond aux critères que nous avons pu voir dans le travail précédent. Elle est ludique, attrayante car rythmée et est également un outil original pour réinvestir le vocabulaire. Les résultats de notre recherche ont cependant montré les limites de ce dispositif et exigent la mise en place d'autres outils complémentaires. Encore une fois, cette étude a prouvé que les enfants sont les principaux acteurs de leurs apprentissages et que la motivation est un facteur essentiel à un apprentissage réussi.

Cette étude nous a permis aussi de remettre en question notre enseignement car le dispositif a montré des failles. La compétence 4 du référentiel de compétences du professeur des écoles mentionne la nécessité d'identifier les obstacles que peuvent rencontrer les élèves, de concevoir des activités de consolidation des acquis ainsi que de concevoir des exercices de mémorisation oraux et écrits. De ce fait, en temps que future professeure des écoles, j'ai pris le temps de déterminer les points forts et faibles de mon dispositif pour combler les lacunes et enrichir ma « palette d'outils ».

Cette recherche répond à mes attentes professionnelles et à une demande institutionnelle. L'enseignant se doit de se former et innover dans le but d'assurer un enseignement de qualité où donner le plaisir d'apprendre est au cœur de ses préoccupations.

Bibliographie

Références sur les comptines

Ben Soussan et Al., (2001), *1, 2, 3...comptines !*, Ramonville Saint-Agne, Eres.

Coran Pierre, (1989), *Comptines pour ne pas zozoter, Comptines pour ne pas chuintier, Comptines pour que les consonnes sonnent, Comptines pour que les voyelles s'emmêlent*, illustrées par Gabriel Lefebvre, Casterman, Coll." Direlire".

Goëtz-Georges Marie, (2006), *Apprendre à parler avec des comptines, 30 activités pour développer les compétences langagières*, Retz.

Ramos, Mario, (2008), *Le roi, sa femme et le petit prince*, Editions Pastel.

Rivais, Yak, (1997), *Rythme et jeux de langage: de la maternelle au collège*, Retz.

Les manuels FLE (Français Langue Etrangère)

Doring N., Vermeersch F., (2002), *Caramel*, méthode de français, Didier.

Garabédian M., Lerasle M., Sylvie Meyer-Dreux, (1991), *Trampoline*, CLE International.

Samson C., (2001), *Alex et Zoé*, méthode de français, CLE International.

Publication de l'Education nationale

B.O., Numéro Spécial, 25 avril 2002, *Scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants du voyage (+ DESCO)*

Eduscol, Dossier Prévention de l'illettrisme à l'école, *Ressources pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle*.

Disponible sur: <http://eduscol.education.fr/cid52525/vocabulaire-ecole-maternelle.html>

Documents d'accompagnement des programmes de 2002, (2006), *Le langage à l'école maternelle: une première culture littéraire*, CNDP. Disponible sur :

http://www2.cndp.fr/doc_administrative/essentiel/b_le_langage_en_maternelle.pdf

Références sur le FLS et FLSco

Cuq, J.-P. (dir.), 2010, *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, CLE International.

Verdelhan-Bourgade M., (2003), *Le français de scolarisation - pour une didactique réaliste*, Presses Universitaires de France.

Vanthier, H., (2009), *L'enseignement aux enfants en classe de langue*, CLE International.

Tables des matières

Remerciements.....	3
Avertissements.....	6
Introduction.....	7
1. La classe de primo-arrivants : des besoins spécifiques.....	10
1.1. La structure /l'encadrement.....	10
1.2. Mon poste.....	11
1.3. Les enfants de la classe de primo-arrivants.....	11
1.4. Quel français enseigner ?.....	12
1.4.1 Une précision des termes spécifiques.....	12
1.4.2 Le matériel didactique pour les élèves primo-arrivants.....	13
2. Comment travailler le vocabulaire en classe de primo-arrivants ?.....	15
2.1. Des entrées thématiques récurrentes.....	15
2.2. Une pédagogie par projet.....	16
2.3. La mémorisation du vocabulaire.....	16
2.4. Pourquoi les comptines en classe de primo-arrivants ?.....	17
2.4.1 La définition d'une comptine.....	17
2.4.2 Le rôle des comptines.....	18
2.4.3 Les fonctions des comptines en classe.....	18
2.5. Comment choisir une comptine pour la classe de primo-arrivants ?.....	19
2.5.1 Un outil préconisé par les Instructions officielles.....	20
3. Analyse de différentes comptines apprises en classe.....	21
3.1. Méthodologie.....	21
3.2. Présentation des comptines.....	21
3.2.1 Le contexte d'apprentissage des comptines.....	21
3.2.2 Les modalités d'apprentissage.....	22
3.2.3 Les aides apportées aux élèves pour la mémorisation.....	22
3.3. Présentation du dispositif d'évaluation.....	23
3.3.1 Le choix de l'évaluation formative.....	23
3.3.2 Les modalités de la séance d'évaluation.....	24
3.4. Les critères d'observation.....	24
3.4.1 Le niveau linguistique des élèves.....	24
3.4.2 Le choix des modalités d'évaluation.....	25
3.4.3 Les paramètres pour l'analyse de la mémorisation du vocabulaire.....	25
3.4.4 Les tableaux pour l'analyse.....	26
3.5. Analyse quantitative.....	27
3.6. Quelques hypothèses.....	28
4. La place des comptines dans l'apprentissage du vocabulaire chez les primo-arrivants.....	29
4.1.1 Les comptines : un outil ludique de mémorisation au service de l'apprentissage du vocabulaire.....	29
4.1.1.1 Un outil de réinvestissement du vocabulaire efficace.....	29
4.1.1.2 Une réactivation régulière du vocabulaire: un processus qui fait ses preuves	

.....	29
<u>4.1.2 Les comptines : un outil de mémorisation limité.....</u>	<u>30</u>
<u>4.1.2.1 Des facteurs « perturbateurs ».....</u>	<u>30</u>
<u>4.1.2.2 Des mots difficiles à expliquer.....</u>	<u>31</u>
<u>4.1.3 D'autres pistes à explorer.....</u>	<u>31</u>
<u>4.1.3.1 Vers une implication active des élèves.....</u>	<u>31</u>
<u>4.1.3.2 Des activités complémentaires.....</u>	<u>32</u>
<u>Pour conclure.....</u>	<u>33</u>
<u>Bibliographie.....</u>	<u>34</u>
<u>Annexe 1 : Carnet de bord du mois de février 2012.....</u>	<u>38</u>
<u>Annexe 2 : Comptine Les transports.....</u>	<u>41</u>
<u>Annexe 3 : Comptine Le roi, sa femme et le petit prince.....</u>	<u>42</u>
<u>Annexe 4 : Comptine Les paires.....</u>	<u>43</u>
<u>Annexe 5 : Tableau Evaluation Na.....</u>	<u>44</u>
<u>Annexe 6 : Tableau Evaluation Da.....</u>	<u>46</u>
<u>Annexe 7 : Tableau Evaluation Ib.....</u>	<u>48</u>
<u>Annexe 8 : Dessins de Na.....</u>	<u>50</u>
<u>Résumé.....</u>	<u>51</u>
<u>Mots-clé.....</u>	<u>51</u>

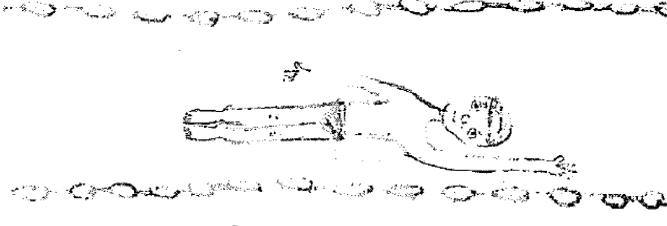
Annexe 1 : Carnet de bord du mois de février 2012²¹

1. Nous sommes allés à la piscine.
2. En classe, nous avons regardé le film « Desmond et la créature du marais ».
3. Nous avons lu l'album « Les invités ».
4. Le frère de Madame Hélin est venu jouer du saxophone en classe.
5. Nous avons fait des crêpes (recette des crêpes).
6. Nous avons regardé le film de Charlie Chaplin « The Kid ».
7. Il a neigé et il a fait très froid.
8. Nous avons passé une journée dans le local de Monsieur Drion parce qu'il faisait beaucoup trop froid dans notre classe : à peine 9°.
9. Nasim a fêté son 7^e anniversaire.
10. Patrick, le poisson de Monsieur Schuhmann, est mort de froid.
11. Nous avons expérimenté les stratégies de lecture.
12. Nous avons chronométré le temps que nous mettons pour nous ranger dans le couloir.
13. Nous avons découvert les pictogrammes.
14. Samba a changé d'école parce qu'il a déménagé. Il habite désormais à Charleroi.
15. Egzon et Badi sont retournés au Kosovo.
16. Madame Delphine nous a annoncé qu'elle est enceinte.

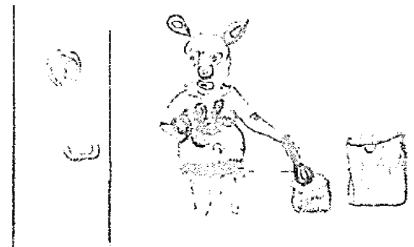
²¹ Le carnet de bord du mois de février : trace écrite donnée aux élèves pour créer le carnet de bord, suivi d'un carnet de bord d'un élève de la classe.

1. nous sommes allés à la piscine.

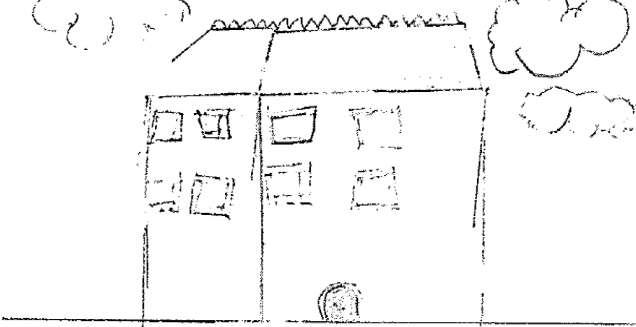
la comédie de David de mais Ferris



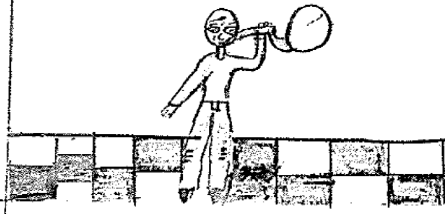
2. en classe, nous avons regardé le film d'animation de la créature du marais



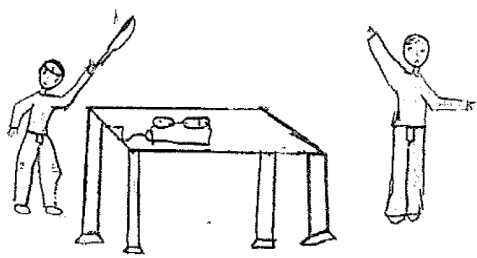
3. nous avons lu l'album "Les invités"



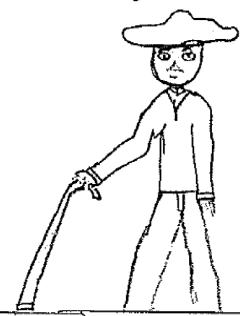
4. frère de madame Hélène est venu jouer du saxophone en classe



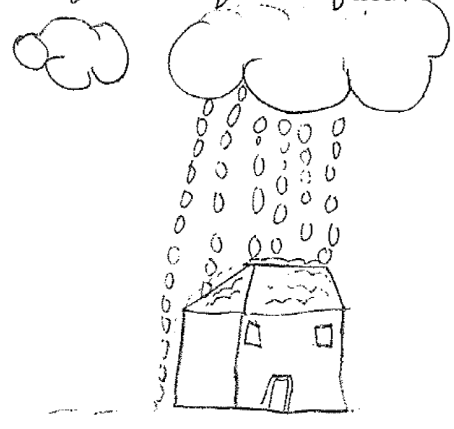
5. nous avons fait des crêpes (petite des crêpes)



6. nous avons regardé le film "Le Fédor" de Charlie Chaplin

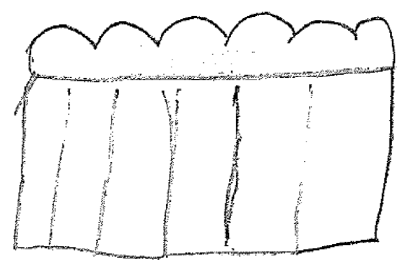


7. il a neigé et il a fait très froid.

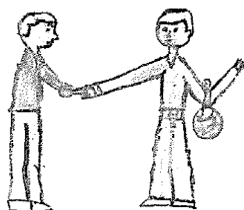


8. nous avons passé une journée dans le local de mensie
Duison parce qu'il faisait beaucoup trop froid dans
notre classe même 9°

9°



9. nous fêtons 7^e anniversaire



10. Patrick, le poisson de monsieur Schumann, est mort de froid.



11. nous expérimentons des stratégies de lecture

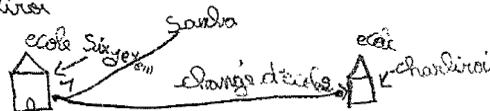
12. nous avons découvert des qui on ne peut aller à la récréation.



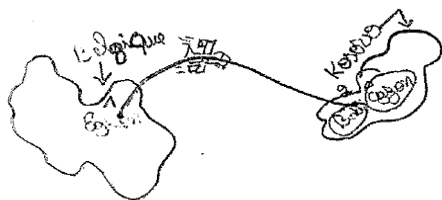
13. nous avons découvert des pictogrammes.



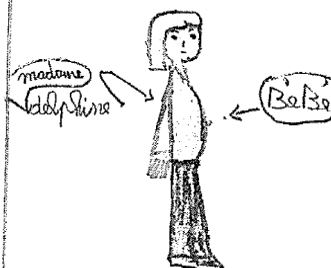
14. Sandra a changé d'école. Sandra a demandé en charlier



15. Eggen et Badi sont retournés à la maison



16. Mme Delphine nous annonce qu'elle est enceinte.



Annexe 2 : Comptine *Les transports*

Hep taxi !
par ici
je veux aller à la gare du midi !

Hep camion !
attention
tu gênes la circulation !

Hep métro !
au galop
je vais au boulevard Pachéco !

Autobus
omnibus
mène moi au terminus ! ²²

Version originale²³

Hep taxi !
par ici
je veux aller à Passy !

Hep camion !
attention
tu gênes la circulation !

Hep métro ! au galop
je vais au Trocadéro !

Autobus
omnibus
mène moi au terminus !

- Corinne Albaut -

²² La version originale de cette comptine a été modifiée car elle parlait de Paris alors que les primo-arrivants habitent à Bruxelles. Il a donc semblé important de faire quelques ajustements.

²³ Extrait du CD *Contemines, comptines à rimer et chanter*, Corinne Albaut.

Annexe 3 : Comptine *Le roi, sa femme et le petit prince*²⁴



²⁴ Extraite de l'album de Mario Ramos, (2008), *Le roi, sa femme et le petit prince*, Editions Pastel.

Annexe 4 : Comptine *Les paires*²⁵

J'ai deux pieds tant mieux,
J'ai deux oreilles qui sont pareilles,
J'ai deux épaules c'est drôle,
J'ai deux fesses qui se connaissent
J'ai deux jambes et deux bras qui se ressemblent!
J'ai deux pieds pour marcher, pour courir et pour sauter,
J'ai deux mains pour écrire,
pour peindre, pour applaudir.
J'ai une bouche pour rire, manger et parler.
J'ai aussi un nez pour respirer
et une tête qui n'est pas bête!

-Inspirée de la comptine *Les paires* d'*Ann Rocard*-

²⁵ Extrait de *Comptines et poésies - cycle 2*, éditions Scolavox.

Annexe 5 : Tableau Evaluation Na²⁶

Mot à évaluer		Les différents procédés utilisés par les élèves			Mot évalué
		Explication du mot	Dessin ²⁷	Emploi de l'imagier	
Les comptines	Un vélo		Dessin 9	image	A
	Un hippopotame	« L'hippopotame mange tout, les hommes et les animaux »	Dessin 12 (dessin d'un crocodile)		NA
	Un acrobate	« Quand dans le cirque, beaucoup d'enfants et des hommes qui montent sur l'autre, ils tombent pas »	Dessin 6	image	A
	Un singe	« Celui qui fait beaucoup d'acrobate, qui joue beaucoup...un animal... »		image	A
	Une farce	Je sais pas			NA
	La fanfare	« La fanfare des amis de Babar »		image	A
	La pince		Dessin 15		A
	Gêner	« Quand il y a quelqu'un qu'il veut traverser la rue, il peut pas parce qu'il y a beaucoup de voitures »			A
La circulation	« Les gens peuvent pas traverser parce qu'il y a beaucoup de voitures. »	Dessin 3		A	

²⁶ NA : non-acquis, A : acquis. Les comptines sont indiquées de la manière suivante : Le roi, sa femme et le petit prince, Les transports, Les paires

²⁷ Voir les dessins de Na en annexe 8.

Un terminus	« Je sais pas »			NA
Ici		Dessin 5		A
Attention	« Un tram, il marche très vite, ça veut dire attention, il va presque faire un accident »		image	A
Au galop	« Je sais pas »			NA
Un taxi	« Qui nous aide pour aller où on veut...comme si nous on veut aller à la gare du midi! (référence à la comptine)		image	A
Je veux quelque chose	« Moi je veux un (jouet) dragon pour mon anniversaire»			A
Des pieds		Dessin 1		A
peindre		Dessin 11		A
Drôle	« Comme dans la comptine du corps, quelqu'un rigole sur l'autre...quand quelqu'un rigole qui fait quelque chose de drôle »			A
Des épaules	« Quand quelqu'un demande où est quelqu'un, tu fais ça avec les épaules »	Dessin 13		A
Des fesses	« C'est ça »			A
Se connaître	« Quand moi je connais quelqu'un, lui me connaît tous les jours...moi je ne connais pas la maman de Fe» (Fe est une autre élève de la classe)	Dessin 15		A
Sauter		Dessin 17		A
Les oreilles	« C'est pour écouter Madame, les enfants... »	Dessin 18		A
Bête	« Quelqu'un qui rigole sur lui et dit tu es bête...si les cheveux ne vont pas bien ou s'il a quelque chose dans le nez »	Dessin 2		NA
Applaudir		Dessin 14	image	A

Annexe 6 : Tableau Evaluation Da²⁸

Mot à évaluer	Les différents procédés utilisés par les élèves			Mot évalué	
	Explication du mot	Dessin	Emploi de l'imagier		
Les comptines	Un vélo	« C'est comme Mme Delphine qui vient à vélo à l'école. »		image	A
	Un hippopotame	« C'est un animal »		image	A
	Un acrobate	« Un cube ensuite un autre cube »		image	A
	Un singe	« C'est un animal, on dirait que c'est un homme a donné une bouteille et il boivait comme des gens »		image	A
	Une farce	« Regarde là-bas...il y a rien...c'est une farce comme le poisson d'avril... »			A
	La fanfare	« Il y a beaucoup de bruit, on fait de la musique... »		image	A
	La pince	« Je serre la pince à Mme Delphine » (Da m'a serré la main au moment où elle m'explique)			A
	La circulation	« Quand il y a des ralentissements... »			A
	Un terminus	« Quand on prend le train, il marche et après c'est fini de marcher, il s'arrête. »			A
	Ici	« Un homme doit venir parler à une femme, l'homme n'est pas trop loin, il parle			A

²⁸NA : non-acquis, A : acquis. Les comptines sont indiquées de la manière suivante : *Le roi, sa femme et le petit prince*, *Les transports*, *Les paires*

	au téléphone, la femme le voit et dit : je suis ici »			
Gêner	« Moi, quand je suis arrivée venue à l'école, le premier jour, j'étais gênée. »			A
Au galop	Je sais pas			NA
Un taxi	« quand le bus ne vient pas, tu peux téléphoner au taxi qui vient »			
Je veux	« Je marche avec ma maman dans le marché, il y a des oranges et je dis maman je veux des oranges... »			A
Attention	« Une voiture marche vite, il allait toucher une personne, les gens qui marchent disent attention! »			
applaudir	« Quand quelqu'un a fait quelque chose de bien, les autres applaudir »			A
Bête	« Ah...j'ai une tête qui n'est pas bête...je sais des choses»			A
peindre	« c'est comme la comptine des paires...c'est colorier...pas avec des crayons mais avec de la peinture »			A
Drôle	« Une fille qui a fait un prout, c'est drôle »			A
Des épaules	« dans le corps, quand quelqu'un dit quelque chose et toi tu t'en fiches, tu fais comme ça avec les épaules »			A
Des fesses	« c'est quand tu fais caca, tu fais avec les fesses »		image	A
Sauter	« à la gym, on saute avec le trampoline »			A
Se connaître	« moi je connais tous les enfants de la classe »			A
Les oreilles	« avec les oreilles, on entend »		image	A
Des pieds	« Nous marchons avec des pieds, ça fait partie du corps »			A

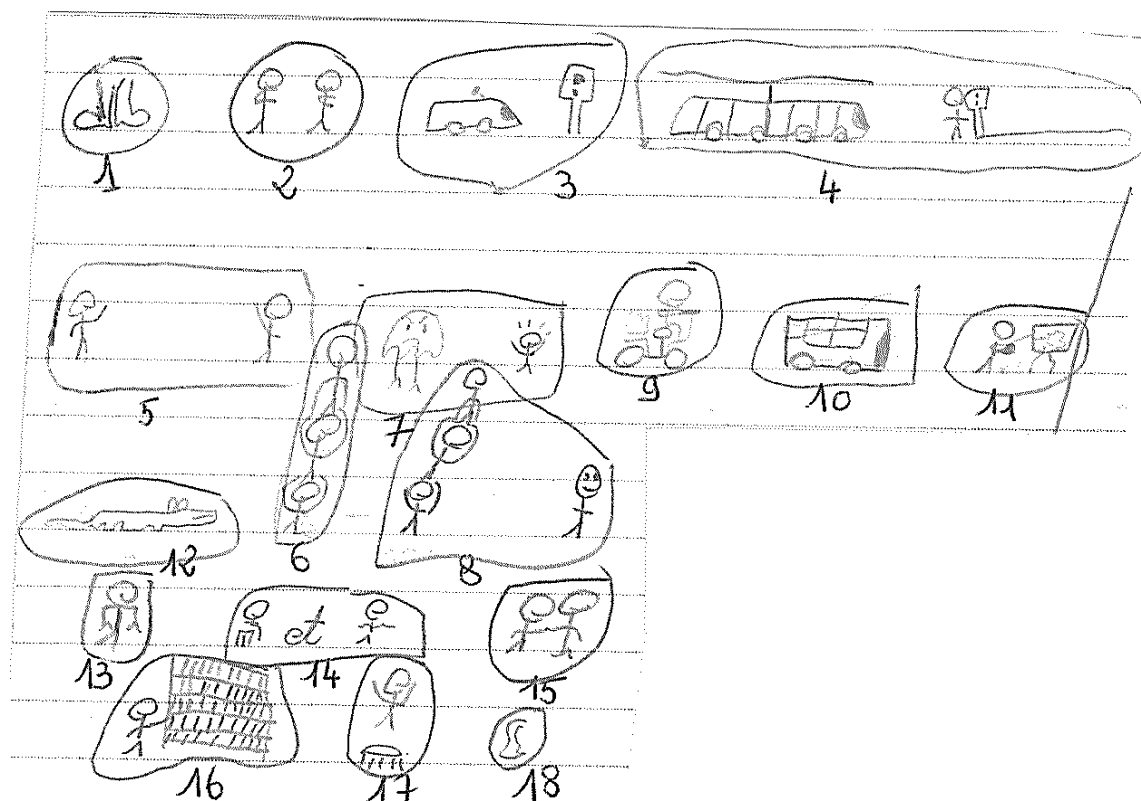
Annexe 7 : Tableau Evaluation Ib

Mot à évaluer	Les différents procédés utilisés par les élèves			Mot évalué	
	Explication du mot	Dessin	Emploi de l'imagier		
Les comptines	Un vélo	« C'est avec deux roues, c'est comme une voiture... »		Image	A
	Un hippopotame	« Comme on l'a chanté dans la comptine, le roi, sa femme et le petit prince...s'il coule et qu'on voit son dos, c'est comme une pierre pour attraper des animaux. »			A
	Un acrobate	« Ce sont des singes qui sautent, mais pas seulement des singes aussi des gens »		image	A
	Un singe	« Un animal qui saute beaucoup et qui sait grimper dans l'arbre »			A
	Une farce	« Ah le lion farceur...qu'il s'habille avec des vêtements dans la comptine, il fait rire »			A
	La fanfare	« Je sais pas »			NA
	La pince	« La pince c'est comme la main »			A
	La circulation	« Les gens peuvent pas traverser parce qu'il y a beaucoup de voitures. »			A
	Un terminus	« Je sais pas »			NA
	Galop	« ça veut dire faire vite »			A
Un taxi	« Comme quelqu'un qui vient pour embarquer...comme dans la		image	A	

	comptine...on doit le payer »			
Je veux	« Je veux acheter ce livre pour ma sœur »			A
Attention			image	A
Ici	« Ma table est ici »			A
Gêner	« Quand il y a beaucoup de voitures et le bus ne peut pas marcher »		image	A
Des pieds			Image	A
Bête	« Je sais pas »			NA
Peindre	« Quand on veut dessiner quelque chose, on le dessine avec la fourchette et la peinture »		image	A
Drôle	« Quelque chose qui est rigolo au théâtre, une personne qui fait quelque chose de drôle, les personnes vont rigoler... »			A
Des épaules	« C'est ça et c'est drôle parce qu'on le dit dans la comptine...ça aide pour prendre quelque chose qui est lourd, les épaules sont dures... »			A
Des fesses	«ça va aider pour s'asseoir, danser, se vider... »			A
Se connaître	« Moi je connais bien Sa et il me connaît bien aussi » (Sa est un autre élève de la classe)			A
Les oreilles	« Les oreilles, c'est pour entendre et pour enregistrer »		Image	A
Applaudir			Image	A

NA : non-acquis, A : acquis. Les comptines sont indiquées de la manière suivante : **Le roi, sa femme et le petit prince**, **Les transports**, **Les paires**

Annexe 8 : Dessins de Na



Les dessins de Na sont numérotés de 1 à 18.

Résumé

La comptine est un outil attrayant, ludique que les enfants les plus jeunes apprécient et retiennent rapidement. Ne pourrait-on pas s'en servir pour fixer le vocabulaire d'une classe de primo-arrivants dont le bagage linguistique est pauvre. Dans quelles conditions pourrait-on mettre en place cet enseignement ? Et quelles sont les limites de cet outil en matière d'apprentissage du vocabulaire ?

Mon mémoire de recherche a pour objectif de vérifier l'hypothèse suivante : La comptine est un outil privilégié pour les enfants primo-arrivants car elle permet de travailler le vocabulaire de manière ludique. Pour cela, nous avons requis la participation de trois élèves de la classe dans laquelle je travaille, ce dispositif m'a permis de dégager un certain nombre de conclusions qui me seront utiles dans ma future vie d'enseignante.

Mots-clé

Mémorisation, vocabulaire, primo-arrivants, comptines, réinvestissement